Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 39 / 2019

01.10.2019

« Nouvelle semaine, nouveau bonheur ! » C'est ce que nous désirons vivre une fois de plus. Tout ne s'accomplit pas toujours selon ce désir. Mais quelque chose confirme cette expression. C'est un bonheur et une grande grâce que de posséder le cadeau de notre foi, de connaître Dieu et d'être aujourd'hui déjà en communion avec lui et entre nous.



Lundi matin a lieu la dernière séance du groupe de travail JIJ2019 de notre champ d'activité. Un immense travail a été fourni, avec un énorme investissement. A tous points de vue cet investissement en valut la peine. Durant la séance, les constatations et les expériences aussi bien positives que négatives sont abordées et traitées. Le lundi après-midi a lieu une assemblée des apôtres, également dans les locaux de notre administration. Une fois de plus je peux confirmer la valeur de telles réunions. Nous prions et souhaitons qu'en découlent beaucoup d'éléments positifs pour le développement et l'achèvement de l'Œuvre de rédemption.

Le mardi appartient dans son intégralité à l'assemblée des apôtres et évêques de Suisse et d'Autriche dans notre église de Zofingue. A la dernière minute, j'avais organisé un entretien préalable avec l'apôtre Rolf Camenzind. A la gare de Zurich, je sais que des trains partent du même quai à la même heure. Pourtant, sans regarder l'affichage, je monte dans un train. Au moment du départ, je jette un coup d'œil rapide au tableau d'affichage : « Sans arrêt jusqu'à Berne ». Je peux oublier l'entretien prévu. Sans arrêt du train à la gare d'Olten, il n'est pas possible de poursuivre le voyage en direction de Zofingue. Par bonheur, à Berne, un train direct pour Zofingue a du retard, que j'attrape au dernier moment, ce qui me permet d'arriver à l'heure à Zofingue pour l'assemblée. Ceux qui sont au courant de cette mésaventure m'accueillent avec un petit sourire. Ces importantes réunions de travail nous aident à prendre les bons aiguillages. Nous avons même pu fêter un anniversaire dans ce beau cadre.

Le mercredi est dédié à la pastorale et à la préparation du voyage imminent vers l'Espagne.

Le jeudi, ce voyage me conduit une fois de plus du froid et de la pluie de Zurich vers la chaleur estivale et le ciel limpide de Valence. L'apôtre Camenzind arrive en même temps en provenance de Milan. L'évêque Olmedo arrive quant à lui en voiture de Madrid. Nous faisons ensemble le voyage en direction de Murcia où le premier office religieux de ce voyage avec les fidèles de l'endroit est prévu. Durant le voyage, l'évêque nous informe de la situation, des soucis et des joies des paroisses d'Espagne.

C'est dans une communion cordiale que nous vivons des instants remplis de la présence et de l'amour de Dieu. Je ressens beaucoup de besoins et beaucoup de foi. La décoration de l'autel est magnifique et un chœur chante à la gloire de Dieu. La paroisse peut souhaiter la bienvenue à une nouvelle sœur en la foi. Avec le sacrement du saint-scellé, elle est intégrée à la communauté.

La matinée du vendredi est réservée pour d'autres entretiens.

Le deuxième office religieux a lieu à Alicante. Pour le moment, les fidèles se réunissent encore dans un grand immeuble avec une vue magnifique sur la mer. Notre lieu de réunion se situe à vrai dire dans la partie arrière et comporte divers inconvénients. Un déménagement est prévu dans les prochains mois. Ce faisant, l'épineux problème lié aux places de parc doit être résolu. C'est avec des attentes et de la joie que les fidèles se sont réunis à 20 h 30 en ce vendredi soir. Nous vivons des moments émouvants dans le cercle de nos frères et sœurs. La communauté laisse derrière elle des moments troublés, mais nous n'en ressentons plus rien. Le chant du chœur nous enthousiasme. Au moment de prendre congé, ce dernier recommence spontanément à chanter. C'est si beau qu'un complément est demandé. Même si cela nous en coûte, il faut prendre congé. Très tard, comme c'est la coutume en Espagne, nous prenons encore le repas du soir.

Tôt le matin, nous partons pour Valence, située à deux heures de voyage. Aujourd'hui, samedi, est programmée l'assemblée des conducteurs de district et de leurs adjoints. Les participants sont venus de tout le pays, afin d'être fortifiés dans leur tâche, pour apprendre des nouvelles de première main et pour retirer la motivation et la joie émanant de cette assemblée. Le moment où nous nous saluons est déjà empreint de cordialité. Je ressens le désir des conducteurs de profiter pleinement de cette rencontre, afin d'être prêts à poursuivre leur chemin. Je constate avec une grande reconnaissance que leur travail est accompli avec une noble mentalité, un grand zèle et un engagement impressionnant.

Nous sommes dimanche matin. La joie anticipée de rencontrer les frères et sœurs pour l'office religieux est tangible. Une belle communauté, bien préparée, nous attend et nous accueille dans son milieu. Ensemble nous goûtons à l'avant-goût céleste. Dans la sacristie, nous découvrons devant chaque place un petit cœur avec l'inscription « Ricos en Cristo » (*Riches en Christ*). Et en plus je découvre sur l'autel un grand cœur placé devant moi avec ce dicton profond : « Sembraré en corazones sensibles la doctrina del Padre de amor, sembraré, sembraré mientros viva, dejoré el seultado al Señor ! » (*Je vais semer l'enseignement du Dieu d'amour dans des cœurs sensibles, je vais semer, je vais semer de mon vivant, le résultat appartient au Seigneur !*). Cela correspond magnifiquement avec le texte biblique. Le chœur, les productions de solistes et la musique instrumentale démontrent la richesse de la communauté. Une petite sœur en la foi est scellée. Avec beaucoup d'émotion, nous vivons le sacrement de la sainte cène en faveur des défunts. Ce sont des instants qui s'inscrivent profondément dans l'âme et qui illustrent en partie cette grandiose richesse. Les enfants me remettent une belle image. Il y ont inscrit leurs noms avec cette pensée : « Te llevamos en el corazón » (*Nous te portons dans nos cœurs*). Cela me touche. Le temps passe beaucoup trop vite et il faut prendre congé. « Hasta la próxima ! » (*A la prochaine !*).
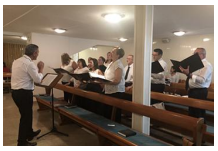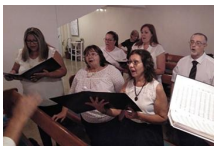
Et voici le mot de la fin : je constate pour une fois que nous atterrissons à Zurich dix minutes avant l'heure prévue…















